N.º 21

Ill.mo e Ex.mo Snr.

Persuadido de que á esta hora já terá chegado ao Augusto Conhecimento de S. M. o Imperador os ultimos desagradaveis acontecimentos de Portugal, cumpre-me comtudo informar á S.ª E.ª dos passos que hei dado em ordem a defender os Incontestaveis Direitos de S. M. I. na qualidade de Rey de Portugal.

De commum accordo com o S.r Marquez de Rezende e Visconde de Sabayana logo que soube do Decreto com o qual o Serenissimo Snr. Infante D. Miguel respondeo á Igrezentação que lhe dirigio o Senado de Lisboa, expressando o desejo de que S. A. accedesse a Soberania Real d'aquelle Reino, passei á este Ministerio a Nota da Copia junta n.º 1, á qual se cobrindo a Resposta da Copia n.º 2, me apresto á transmitti-la

á V. Ex.ª na qual claramente se demonstra a opinião favoravel em que está este Gabinete de com seos Alliados coadjuvar na manutenção dos legitimos Direitos de S. M. I. á Corôa Portugueza, opinião esta que me tem sido constantemente manifestada pelo Conde de la Ferronnays, como já tenho tido a honra de communicar a V. Ex.ª

Poucos dias depois da chegada da triste noticia da existencia do sobredito Decreto, contou-me pela via telegraphica de Bayonne que S. A. expedira hum segundo Decreto no dia 6 do corrente pelo qual convocava os Governadores geraes do Reino, indicando em termos geraes o motivo desta medida, e que tendo este Decreto sido communicado aos Membros do Corpo

Diplomatico, entes se tinhão ajuntado e concertado entre si (comprehendendo o Ministro d'Hespanha) que no dia 8 responderião á Communicação que lhes foi feita, que desde aquelle momento e depois de huma tal declaração elles julgavão de seo dever suspender todas as suas relações politicas com o Governo Portuguez que não reconhecião, sendo por tanto de suppôr que tendo assim praticado se tenhão hoje retirado de Lisboa, onde as cozas terão certamente progredido á chegar ao fim premeditado.

Conforme o que requirem os meos dignos Collegas de Londres e Vienna com elles combinarei á fim de que haja a mesma uniformancia nos passos que me cumpre dar em desempenho do dever em que me julgo constituido

de Reclamar em Nome de S. M. I. pelos seus
Inauferiveis Direitos atropelados pela Facção
perturbadora da Tranquillidade e Ordem Con-
stitucional que o Mesmo Augusto Senhor tão
liberalmente Decretou para aquelle Reino.
Deos guarde a V. Ex.ª Paris em 20 de Maio
1828

Ill.mo Ex.mo Snr Marquez de Aracaty.

João Antonio Pet. da Cunha.

Copie.

Paris le 10 Mai 1828. Monsieur le Comte. Quoique l'attentat commis à Lisbonne le 25 Avril dernier contre l'autorité légitime de l'Empereur, en qualité de Roi de Portugal, soit aussi notoire qu'il est déplorable, j'aurai néanmoins l'honneur de transmettre à V.E. sous la copie ci-jointe le Décret de S.A.R. l'Infant D. Miguel qui constate la criminelle acclamation faite par la Municipalité de Lisbonne. Je connais aussi bien les sentiments généreux de S.M.I. & C. pour le maintien de l'ordre en Portugal, et de ces droits incontestables auxquels ouvient de porter une grave atteinte, que je suis en mesure d'apprécier toute l'indignation que ce triste événement doit lui causer, et sous la ferme persuasion qu'Elle voudra bien dans cette conjoncture donner à son Allié le Roi D. Pedro d'une preuve éclatante de son amitié, je me fais un devoir de la prier au nom de Mon Auguste Maître de daigner ordonner le prompt rappel de son Ambassadeur de Lisbonne, afin de mieux faire sentir à la faction qui y domine que S.M.I. & C. désapprouve la coupable démarche de la Municipalité de Lisbonne. L'Empereur reconnaîtra tout le prix d'une telle marque d'amitié, ainsi que moi l'honneur de l'avoir sollicitée. Je vous prie donc, Monsieur le Comte, de vouloir bien appuyer cette juste demande auprès du Roi, et V.E. ajoutera un nouveau titre à ma reconnaissance si elle me faisait une réponse. Agréez &c. (Signé) le Chevalier da Cunha. S.E. M. le Cte de la Ferronays.

Paris le 16 Mai 1828. Monsieur le Chevalier, j'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser le 10 de ce mois, en me donnant communication du Décret

rendu le 25 Avril par l'Infant D. Miguel à l'occasion d'une démarche du Sénat de Lisbonne. Le Roi en envoyant dernièrement un Ministre en Portugal, lui avait enjoint de ne pas déférer de caractère officiel, si l'Infant venait à manquer aux engagements qu'il a pris envers D. Pedro, et les Cours qui le sont intéressés à son retour. S. M. attentive à la marche des événements, vient de faire renouveler à Mr le Baron de Marenilhorde de demander ses passeports, si les choses étaient poussées en Portugal à un point qui ne lui permît plus d'y résider au nom du Roi. Cet ordre était parti plusieurs jours avant que je reçusse la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser.

Recevez, Mr le Chevalier les assurances de la considération très distinguée avec laquelle j'ai l'h.

(Signé) Comte de la Ferronays. – Monsieur le Chevalier da Cunha, Chargé d'Affaires du Brésil.

Pour copies conformes.

Alexandre Borges de Barros.